

[Français]

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur le président, je ne comprends pas très bien la question. Le lac Louise est un endroit qui se trouve à l'intérieur du parc national et le projet—probablement que l'honorable député se réfère à celui qui est présentement à l'étude—fait l'objet de soumissions publiques, et nous avons tenu une audience publique avant de prendre une décision définitive.

[Traduction]

M. Harding: Le gouvernement fédéral a-t-il dépensé quelque argent jusqu'ici à l'égard de ce projet et, si tel est le cas, combien le ministère y a-t-il affecté, combien a été dépensé et à quelles fins?

M. l'Orateur: Cette question, qui est essentiellement de caractère statistique, devrait, je pense, être inscrite au *Feuilleton*.

* * *

L'AGRICULTURE

LES POMMES DE TERRE—L'UTILISATION POUR L'ALIMENTATION DES BESTIAUX—LA PRÉSENCE DU MINISTRE À LA RÉUNION EN I.P.-É.

L'hon. J. A. MacLean (Malpègue): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre de l'Agriculture. Nous dirait-il s'il est disposé à approuver d'ici 24 heures que l'excédent de pommes de terre détenu par l'Office de stabilisation des prix agricoles soit affecté à l'alimentation des animaux; sinon, serait-il disposé, lui ou son sous-ministre, à assister demain à une réunion de masse des cultivateurs de pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard, comme le demande la Fédération agricole de l'Île-du-Prince-Édouard. Je préviens le ministre que les producteurs de pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard sont animés d'un courroux tout irlandais et que demain c'est la Saint-Patrick . . .

• (1550)

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Le député a posé une question. Peut-être le ministre pourrait-il répondre.

L'hon. H. A. Olson (ministre de l'Agriculture): Je puis indiquer à la Chambre que nous avons pris des dispositions en vue de l'utilisation éventuelle des pommes de terre comme provende pour le cas où il serait judicieux de prendre une telle mesure.

Une voix: Quand?

L'hon. M. Olson: Je ne puis vous donner l'assurance que cela se fera dans les prochaines 24 heures. Lorsque je suis arrivé à la Chambre aujourd'hui, je n'étais pas au courant du grand rassemblement prévu pour demain.

M. David MacDonald (Egmont): Je voudrais poser au ministre de l'Agriculture une question supplémentaire. Comme cette requête, dont le ministre n'a peut-être pas eu connaissance, a été effectivement formulée, je me demande s'il pourrait rencontrer les producteurs de pommes de terre de l'Île du Prince-Édouard ou bien déléguer le sous-ministre, afin de dissiper les malentendus et les craintes qui se sont fait jour à ce sujet depuis quelques semaines?

L'hon. H. A. Olson (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, nous sommes toujours désireux de dissiper les

malentendus, mais il reste à voir si nous pouvons faire tous les préparatifs dans le délai de quelques heures qui nous a été imparti.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. La présidence est disposée à autoriser une dernière question supplémentaire sur ce sujet. Après quoi, et avec le concours des députés, je m'efforcerai de donner la parole à ceux qui n'ont pu intervenir hier et je ferai de mon mieux pour leur donner la priorité pendant quelques minutes. Je donne la parole au député de Hillsborough pour une question supplémentaire.

LES POMMES DE TERRE—LES ENTRETIENS AVEC LE MINISTRE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE OU LES ORGANISMES AGRICOLES EN I.P.-É.

M. Heath Macquarrie (Hillsborough): Une question supplémentaire qui s'adresse au ministre de l'Agriculture. Vu le caractère très grave de cette situation, le ministre a-t-il consulté le ministre provincial de l'Agriculture ou la Fédération de l'agriculture au sujet de cette situation qui s'envenime?

L'hon. H. A. Olson (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, je n'ai pas parlé moi-même au ministre de l'Agriculture, mais le sous-ministre fédéral l'a fait hier, je crois. L'autre facteur important c'est que les pommes de terre se vendent maintenant à un prix supérieur d'environ 25 p. 100 à celui où nous les avons achetées dans l'Île-du-Prince-Édouard . . .

Une voix: Nous avons appris tout cela hier.

DEMANDE DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE DU QUÉBEC DE VENIR EN AIDE AUX PRODUCTEURS DE POMMES DE TERRE

[Français]

M. Roland Godin (Portneuf): Je désire poser une question supplémentaire à l'honorable ministre de l'Agriculture, monsieur l'Orateur.

Peut-il dire s'il a récemment été invité par son homologue du Québec à participer au programme d'aide financière réclamée par les producteurs de pommes de terre de la région de Québec, qui ont perdu 50 p. 100 de leur récolte, l'automne dernier, parce qu'elle a été mauvaise?

[Traduction]

L'hon. H. A. Olson (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, l'offre d'acheter les pommes de terre et de verser une avance en espèces s'appliquait au Québec comme aux autres provinces.

* * *

LA JEUNESSE

LE PROGRAMME PERSPECTIVES-JEUNESSE—LE PROJET D'UN RÉSEAU DE TRANSPORT EXPÉRIMENTAL D'ÉTUDIANTS

M. P. B. Rynard (Simcoe-Nord): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au secrétaire d'État. Vu la détérioration absolument inacceptable du service de chemins de fer qui se rend à Barrie et Orillia et à d'autres points situés au nord, le secrétaire d'État a-t-il étudié personnellement la demande de \$110,000 dans le cadre du programme Perspectives-Jeunesse pour financer un service ferroviaire entre Barrie et Toronto appelé le réseau